

L'Yonne, département de tous les sports

Le sport de haut niveau sera à l'affiche du théâtre d'Auxerre lundi 6 février, lors de la 11^e Nuit du Sport. L'occasion de constater que notre département peut accompagner toutes les disciplines...

Lundi 6 février à partir de 19h30 aura lieu, au théâtre d'Auxerre, la 11^e Nuit du Sport – Trophée des Champions (entrée libre) : une manifestation organisée par le Conseil Général avec l'Yonne Républicaine, France Bleue et le CDOS (Comité départemental olympique et sportif), en présence de Caroline Delemer, ancienne athlète icaunaise de haut niveau en pentathlon. Le but de cette soirée, « est de mettre en avant la richesse sportive du département », indique Philippe Lala, le directeur des sports du Conseil Général.

Onze prix seront décernés : meilleur espoir masculin, meilleur espoir féminin, révélation, meilleur sportif de l'année, meilleures performances, meilleure organisation sportive, meilleure équipe, un prix des collégiens (Union nationale du sport scolaire), un prix spécial à l'AJA, trois coups de cœur (Conseil Général, l'Yonne Républicaine et France Bleue Auxerre), sans oublier le prix du CDOS aux bénévoles. Parmi les nominés, Cyrille Carré (kayak), Patrice Fisseux (voile) et Karim Mosta (courses d'aventure). Trois exemples de sportifs soutenus par le Conseil Général, trois parcours qui ont trouvé leur source dans l'Yonne pour se poursuivre au-delà des frontières...

Nathalie Hadrbolec
nathalie.hadrbolec@free.fr

Cyrille Carré

« TOUT SPORTIF VEUT ÊTRE CHAMPION OLYMPIQUE »

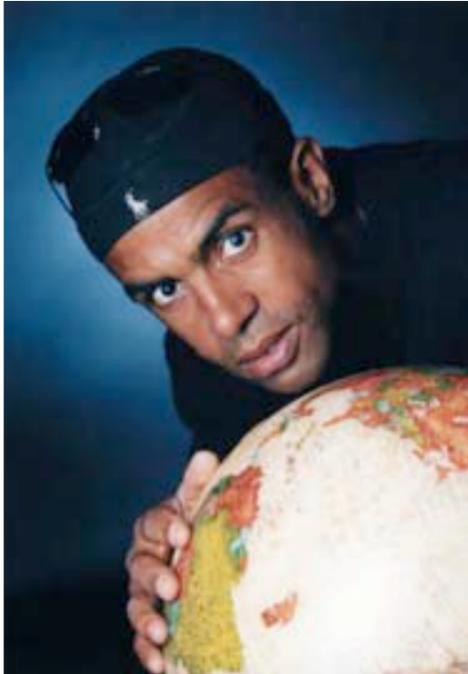
ENFANT DE MAILLY-LA-VILLE, CYRILLE CARRÉ GRAVIT UN À UN LES ÉCHELONS QUI, IL L'ESPÈRE, L'EMMÈNERONT VERS UN TITRE EN KAYAK AUX JEUX OLYMPIQUES.

À 3 ans, il montait déjà dans un kayak et à 5, il pagayait. Rien d'étonnant : « C'est mon père qui a créé le club de Mailly-la-Ville, indique Cyrille Carré. Comme nous habitons à 200 m, il m'emmenait avec lui. » À 8 ans, il commence la compétition et rapidement obtient des titres départementaux. Champion de France de course en ligne en 4 places en minime en 1998, médaillé aux championnats de France en monoplace en cadet... il enchaîne les épreuves sportives. En 2002, il participe aux championnats du monde de marathon junior en Espagne et reçoit son premier titre mondial. En 2003, 2004 et 2005, il est sacré champion de France senior de marathon. En 2004, il intègre l'équipe de France de course en ligne.

Inscrit au club d'Auxerre depuis septembre dernier, Cyrille Carré s'entraîne maintenant entre Auxerre et Mailly-la-Ville. Après un DEUG STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) à Dijon et une année à l'INSEP (Institut national du sport et de l'éducation physique) de

Vaires-sur-Marne, il a préféré revenir chez lui. Membre d'un groupe élite, il poursuit un programme de stages qui l'emmènera aux championnats du monde en Hongrie. Avec en ligne de mire les Jeux olympiques de 2008, 2012 et peut-être 2016 : « Lorsque l'on est sportif on veut être champion olympique ; tout ce qui est intermédiaire est de la préparation. »

En parallèle, le jeune homme de 21 ans espère devenir pompier. Ses projets en attendant : aider à l'encadrement au club de canoë-kayak d'Auxerre, décrocher son brevet d'État, et en tant que futur pompier passer son permis poids lourds et le brevet de secourisme en équipe.



Karim Mosta

« PLUS JE VOYAGE, PLUS JE VOIS QUE JE NE SAIS RIEN »

À RAISON D'UNE DIZAINE DE COURSES D'AVEVENTURE CHAQUE ANNÉE, KARIM MOSTA A DÉJÀ FAIT TROIS FOIS LE TOUR DE LA TERRE. UNE EXPÉRIENCE QU'IL PARTAGE EN SUITE AVEC LES JEUNES.

Natation, boxe et depuis 1989 courses d'aventure... Le parcours sportif de Karim Mosta est riche et enrichissant.

« C'est une photo de désert qui m'a donné envie de courir. J'ai d'abord voulu découvrir des pays, aller à la rencontre des autres et me dépasser. Puis ayant connu cela, j'ai cherché à aller plus loin et à obtenir la victoire. Maintenant, je cherche tout à la fois... » Ce Franco-Marocain né à Casablanca et résidant à Tonnerre, reste souvent quelques jours de plus dans les pays qu'il traverse : « Je prends mon appareil-photos et je recueille des témoignages. » De retour dans l'Yonne, il donne des conférences dans les écoles, car « il est important pour moi de transmettre mon expérience aux autres ; sinon à quoi servirait-elle ? »

Les élèves de primaire et des collègues du département connaissent ce sportif atypique amoureux des déserts. Lorsqu'il leur raconte ses défis, dans ses yeux défilent les images de courses « dans les coins les plus hauts du monde comme l'Himalaya, jusqu'à 5 200 m », les plus chauds comme « la Vallée de la Mort, par 60 °C », autour de

lacs comme « le Titicaca au Pérou (3 800 m d'altitude) » ou dans la forêt amazonienne, « le plus difficile du fait des dangers cachés ». Il leur parle du Marathon des sables dans le Sahara du sud marocain (sept jours en autosuffisance) et de sa course la plus longue, la traversée de la Mauritanie sans s'arrêter (333 km en trois jours), les incitant eux aussi à se fixer des objectifs. À peine revenu d'Algérie où il a effectué son 120^e raid, Karim Mosta repart, direction la Lybie, pour une course de 180 km dans le désert... Une de plus au palmarès de l'homme qui en compte le plus au monde, avec des dizaines de victoires. Et qui au bout de 140 000 km, soit plus de trois fois le tour de la terre, avoue que « plus je voyage, plus je vois que je ne sais rien ».

Karim Mosta recueille des peluches qu'il distribue dans le monde entier et des fauteuils roulants destinés à des associations marocaines. Sur internet : www.karimmosta.com

Patrice Fisseux

« TRAVERSER L'ATLANTIQUE ÉTAIT UN RÊVE D'ENFANT »

IL A FAIT SES ARMES DANS LE CLUB DE VOILE DE VILLENEUVE-SUR-YONNE, JUSQU'À CE QUE L'APPEL DU LARGE L'ENTRAÎNE DANS LA TRANSAT 6,50, UNE COURSE EN SOLITAIRE ET SANS ASSISTANCE.

La rivière ne lui suffisait plus, Patrice Fisseux avait des envies de grand large. Il a donc troqué son dériveur contre un Mini et s'est lancé dans l'aventure de la Transat 6,50 Charente-Maritime – Bahia 2005. « Mon grand-père avait un 420, mon père était inscrit au club de voile de Villeneuve-sur-Yonne et j'ai eu mon Optimist ⁽¹⁾ à 5-6 ans », explique le champion de France 1997 de Ponant ⁽²⁾, vice-champion en 1998 et 1999, 5^e au championnat européen en 1997... Et en 2002 c'est la révélation : le livre d'Ellen MacArthur, « Du vent dans les rêves », lui explique justement comment réaliser son « rêve de gamin », traverser l'Atlantique. Il fera la Transat 6,50, « une course qui permet aux amateurs d'avoir accès au large ». Il part à la chasse aux infos... et aux euros ! « J'ai acheté mon bateau 29 000 euros et j'avais besoin de 46 000 euros pour le fonctionnement (30 000 euros sont issus du sponsoring). » Son Mini acheté, il le base à La Rochelle et fait toutes les courses du calendrier. « J'ai pris un congé sabbatique pour me préparer physiquement et mentalement. » Le 17 septembre 2005 il quitte La Rochelle. Il arrivera le 1^{er} novembre à Salvador de Bahia au Brésil, en 46^e position sur 72 avec pourtant « l'un des plus vieux bateaux de la course ».

Patrice Fisseux a aujourd'hui réintégré le cabinet d'audit dans lequel il travaille. Avec de nouveaux rêves : une nouvelle Transat 6,50 « avec un bateau neuf », et pourquoi pas un jour un Vendée Globe ou une Route du Rhum...

Patrice Fisseux a rédigé un récit de son aventure, disponible sur demande par mail : patricefisseux@yahoo.fr

(1) Petit dériveur de 2,34 x 1,34 m. (2) Dériveur à deux équipiers.

